

FFREEE*Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode***FFREEE**

26 avenue de la libération

66700 Argeles Sur Mer

Tél : 04 68 67 21 72 - 06 37 48 98 44



ffreee.retirada@gmail.com

ffreee.retirada1@orange.fr

<https://www.ffreee-retirada-argeles-sur-mer.fr>**EDITO**

Chers amis,

En ce début d'année 2025, il est important de se souhaiter « une bonne et heureuse année, un feliz año nuevo, un felix any nou » de la part de toute l'équipe de FFREEE.

A ces vœux, il apparaît nécessaire de rajouter le mot « Solidarités », une de nos valeurs. Nous en tiendrons compte lors de nos journées « Caminos, Camins, chemins de la Retirada 2025 ».

Nous le ferons avec nos amis du début : 1999, autour de l'engagement des brigades internationales, auprès des Républicains Espagnols.

Nous aurons, un programme riche qui rassemblera le travail de mémoire des communes de Prats-de-Mollo, Cerbère, Arles sur Tech, Port-Vendres, Collioure, Argelès-sur-mer, la Jonquera et des associations mémorielles et humanitaires (Médecins sans frontières, Amnistie internationale), de personnalités (Felip Soler, E. Sill,), des artistes : El comunero, Voix libres, des expositions : Denis Yela, Brigades Internationales de l'Onac, affiches sur la seconde République Espagnole, de la ville d'Argelès-sur-Mer.

Pour nous, vous êtes au cœur de tout ce programme. Nous continuons avec vous : « connaître, transmettre et protéger » deviennent des mots clés et je peux vous confier que l'agenda de FFREEE se remplit rapidement : accueil des établissements scolaires, interventions, rencontres etc...

Toute l'équipe de FFREEE se joint à moi pour un « abrazo fuerte ». **Jacqueline Payrot Présidente de l'Association**

**PROJETS A VENIR**

Notre dernier CA a validé toutes les propositions de projets que nous porterons pour 2025 :

- Tous les hommages aux Républicains Espagnols dans les départements
- Les journées de février avec « los Caminos, Camins, chemins de la Retirada »
- Célébrer l'avènement de la seconde république espagnole
- La journée culturelle et mémorielle du mois de novembre
- L'hommage aux enfants morts dans les camps
- L'accueil des scolaires et groupes transfrontaliers avec nos témoignages sur les différents lieux de mémoire.
- Les partenariats avec les communes, associations.

Nous espérons vous retrouver tout au long de l'année lors de nos manifestations.

CHRONOLOGIE DES ACTIVITES DE FFREEE (depuis juillet 2024)

12/07 : accueil de FFREEE à Barcelone (université de Tourisme de Barcelone) sur le thème des Exilés dans le camp d'Argelès-sur-Mer et leur intégration.

22/07 : 15 h accueil pour la 3^{ème} édition de la « Ruta al exilio » au monolithe de la plage d'Argelès (30 jeunes espagnols et 15 encadrants).

18 h 30 : présentation du livre de Barbara Bordès : « le camp des oubliés » éditions Cap Béar.

Fin juillet : sortie de notre 45^{ème} bulletin.

Août

08/08 : présence de FFREEE aux obsèques de Pedro Sole.

26/08 : présentation du livre « Nieves » table ronde avec la présence de FFREEE.

Septembre

1/09 : invitation du consul pour un concert à l'église St Jacques à Perpignan (François de Fossa).

7/09 : présence de FFREEE au forum des Association à Argelès

9/09 : reprise des activités de FFREEE.

12/09 : commission mémoire du mémorial de Rivesaltes à Collioure.

13/09 : programmation du mémorial de rivesaltes suivi d'un concert de guitare.

Réunion au MUME d'une commission mémoire.

14/09 : à collioure conférence de Grégory Tuban sur les prisonniers de guerre au château Royal.

19/09 : accueil du lycée Anguier de Eu (76) de 50 élèves et leurs professeurs au monolithe.

17h30 : préparation de la journée des associations au palais des Rois de Majorque (Perpignan)

21/09 : rassemblement des enfants « Elna » à la maternité d'Elna.

25/09 : hommage aux harkis au mémorial de Rivesaltes.

28/09 : présence de FFREEE à la journée de la CNT à ST Laurent de la salanque.

30/09 : Don du tableau de Franch-Clapers, en réunion hebdomadaire, par Robert Forniès.

Octobre

1 /10 : Réunion à la Jonquera avec les « amis du MUME ».

3/10 : visite de l'exposition de Denis Yela à la maison de l'eau au Boulou.

7/10 : Réunion avec la mairie d'Argelès suivie de la réunion hebdomadaire de FFREEE.

11/10 : invitation du consul à la fête nationale de l'Espagne à l'hôtel Pams à Perpignan.

12/10 : présence de FFREEE à la journée des Associations organisée par le conseil général au palais des Rois de Majorque avec une table ronde sur la transmission de mémoire et accueil des scolaires.

17/10 : accueil avec le lycée Roumanille de Nyons de la drôme, témoignages de FFREEE.

Novembre

7/11 : 10 h accueil au monolithe de 90 élèves de l'institut LLuch. 11 h accueil de 35 élèves de Lézignan les **Corbières**.

23/11 : 10 CA de l'association et 14 h conférence de Grégory Tuban sur les brigadistes internationaux dans le camp d'Argelès (voir article dans le bulletin), suivi d'une concert de Cal i Canto.

28/11 : accueil d'un groupe de journalistes d'Espagne au cimetière des Espagnols.

29/11 : inauguration de l'exposition sur la plage (voir l'article).

30/11 : inauguration d'une exposition au MUME.

Décembre

2/12 : Rencontre avec Julien Levieux pour préparer la 3^{ème} Edition du projet « Tous égaux » au collège de Toulouges.

6/12 : cinéma « Placido » à Jaurès à Argelès

9/12 : Rencontre avec Patrick

Lluis pour préparer l'hommage du 26/01/25 à Prats de Mollo.

12/12 : accueil au monolithe du collège Anglade de Lézignan Corbière. Témoignage de FFREEE.

14/12 : hommage aux enfants morts dans les camps.

16/12 : réunion avec la mairie d'Argelès.

17/12 : accueil au monolithe des élèves de Lézignan les Corbières.

30/12 : Reconnaissance de la marche pour « los Caminos » de Février à Cerbère.



ACCUEIL DES SCOLAIRES ET GROUPES SUR LES LIEUX DE MEMOIRE ARGELES-SUR-MER

Une des principales activités de FFREEE, c'est l'accueil des élèves avec leurs professeurs et des groupes autres. Ils sont de plus en plus nombreux sur la plage d'Argelès, sur ce sable qui a « accueilli » en 1939, des milliers de Républicains Espagnols.



Ces élèves apprécient beaucoup les témoignages des



derniers témoins et de leurs descendants. Ces témoins sont là pour parler de leur vécu ou du vécu de leurs parents, amis ou familles. Le récit des difficultés qu'ils ont du supporter, la difficile adaptation dans un pays étranger, tout cela pour avoir voulu une vie meilleure et plus juste. Mais aussi une intégration réussie de leurs enfants grâce aux valeurs morales de leurs parents.

De nombreuses questions sont posées et démontrent que ces élèves s'intéressent à cette partie de la guerre d'Espagne, guerre qui a provoqué un des plus grand exode du vingtième siècle.

Longtemps ignorée des manuels scolaires, il était temps qu'elle sorte enfin de l'oubli. **Rose Inghilleri**

Conférence de Grégory Tuban le 23 novembre 2024 « Les brigadistes internationaux au camp d'Argelès (1939-1941) »

Grégory Tuban commence sa conférence par des « volontaires espagnols et internationaux » le 22 octobre 1936.

En effet, le gouvernement républicain espagnol peut compter sur les 35 000 combattants de 50 pays pour lutter pour la liberté contre les troupes fascistes de Franco. La moitié est composée de réfugiés vivants en France, d'obédience communiste ou pas. Ces brigades dissoutes le 21 septembre 1938 ont participé à de nombreuses batailles dont celle de l'Ebre puis ont dû se réfugier en France par 38 convois dès que la frontière a été ouverte en février 39. C'est la Retirada !

Certains combattants sont blessés, d'autres veulent rester en Espagne, mais seront faits prisonniers.

Les 7 et 8 février 1939, 7500 volontaires passent au Perthus, ils sont désarmés par les autorités françaises, on les reconnaît sur les photos d'époque, car ils sont en civils avec une couverture en bandoulière (c'est le réseau d'André Marty). Dans les camps d'Argelès puis de St Cyprien ce sont eux qui seront le plus surveillés. En février 1939, Joseph Patrick Kennedy junior, étudiant en France passe à Argelès et envoie un rapport aux USA sur leur sort.

Les brigadistes venus de Belgique, Canada, USA, Suède etc... peuvent rentrer dans leur pays, mais les allemands, autrichiens, italiens, polonais, tchèques et 4 chinois ne le peuvent pas. Ils sont envoyés dans d'autres camps de transit ou disciplinaires (Collioure) à partir de mars 1939. Il y a d'avantage d'internés (265 000) que d'habitants dans les P.O.

Les brigadistes sont considérés comme des miliciens non militaires et ne bénéficient pas des règles internationales de la convention de Genève. Le gouvernement français reconnaît très vite la défaite de la république espagnole. Pétain, ambassadeur de France à Burgos pourra plus tard utiliser les espagnols franquistes.

On met en place une police dans le camp avec : identification criminelle, garde à vue, surveillance particulière pour les mexicains, les sud-américains, les polonais, les tchèques et les 4 chinois car c'est le Komintern qui a formé et qui finance ces brigades. Otto Flatter est le « chef » de cette police du camp, on le retrouve dans les archives russes (difficiles à consulter). Cette police fait des notices criminelles, des prises d'empreintes digitales, des carnets de circulation. Il faut isoler les meneurs à Collioure. Ces combattants sont traités comme des terroristes (grève de la faim des tchèques).

Dans les camps, circulent des revues comme (Siempre Adelante), pour les volontaires cubains, roumains, sud-américains. Il y a aussi des activités culturelles et politiques : les recherches de la thèse E. Sill, les témoignages du parti communiste, les photos de Pierre Brandon (secours populaires, journal l'humanité de mars 1939).

Le 1 septembre 1939, c'est la déclaration de guerre, il y a dissolution du parti communiste et durcissement pour la sûreté de l'état. Les brigadistes allemands et autrichiens sont envoyés aux camps du Vernet et de Gurs en Ariège. Le ministre Marcel Peyrouton statue sur l'internement des étrangers, il y a surnombre de femmes, d'enfants, de vieillards, de malades à Argelès jusqu'en septembre 1940.

En 1941, un article du journal vichyste Gringoire dépeint « une belle région avec beaucoup d'étrangers ! ». Après l'aiguat d'octobre 1940, les juifs et les nomades forment des compagnies de travail pour réparer les dégâts des inondations.

Tous ces étrangers deviennent « des indésirables » et coûtent cher pour l'état. Un projet de transsaharien reliant l'Algérie au Tchad permet l'implantation de camps en Afrique du nord où la police envoie 2200 « brigadistes dangereux » et espagnols venus de Vernet et d'Argelès via Port-Vendres (10 convois pour Djelfa). C'est alors l'épisode « de la grève des femmes » à Argelès. Alors le préfet fait venir un bateau militaire, canons pointés vers le camp, les brigadistes sont envoyés au bagne d'Algérie sans avoir le statut de déportés, l'Algérie est française !

En juin 1941, il y a un dernier transfert vers Mont-Louis, la chasse aux communistes continue, à Collioure, au Vernet et à Castres.

A partir de 1942, beaucoup de brigadistes s'engagent dans la résistance comme dans le réseau Manouchian (Dans l'affiche rouge 6 résistants viennent d'Argelès), dans les troupes alliées, les FTP (évasion de 70 brigadistes pour Paris).

En 1945, les dépositions des juifs polonais font état de leur parcours : Argelès, St-cyprien, Gurs, Camp disciplinaire de Collioure, Afrique du Nord, puis déportation en Allemagne. Hans Stoffel, brigadiste allemand, déserteur de la Wehrmacht part en Algérie en 1942, entre au gouvernement Giraud, intègre les armées anglaises puis américaines jusqu'en 1947, puis rentre en RDA et décède en 1987 !

Cette partie de l'histoire est méconnue, Argelès est un camp international. La seconde guerre mondiale commence par la guerre d'Espagne. L'engagement des brigadistes a été très important. Il y avait un (câble Argelès-Moscou) et une ultra surveillance communiste dans le camp. A partir de l'opération Barbarose, (évadez-vous !), il y a eu beaucoup d'évasions. Albert Sarreau intervient dans les journaux tels que la Dépêche et l'Indépendant pour cacher la vérité. Au contraire, les photos de Capa sont la réalité. Une partie des archives de Rol-Tanguy, brigadiste de 1937 à 1938, contenant les événements de la guerre d'Espagne sont à Moscou, difficilement consultables.

Le témoignage de Vladi, argelésien, « indésirable », raconte le parcours de sa famille : Ukraine, Pologne, légion étrangère, camp d'Argelès, grand séminaire de Perpignan puis la Lozère. **Annie Fons**



AVIS DE DECES

Louise Serra nous a quitté le 28 septembre 2024. Membre de FFREEE depuis le début, elle nous a beaucoup apporté par ses témoignages sur son exil avec sa mère qui a commencé au camp d'Argeles en février 1939.

Jordi Gonzalbo est parti le 26 décembre 2024 à Perpignan, il nous reste ces livres « Itinéraires Barcelone-Perpignan » et « une joyeuse mélancolie ». Billets d'humeur drôles et humanistes envoyés à l'Indépendant pendant de nombreuses années. Nous le retrouvons aussi dans le film de François Boutonnet « il nous faut regarder ». Il était présent aux journées de Février 2024.

Madame Segura-Lopez Olga nous a quitté, elle était très active dans notre association. Toujours présente à nos manifestations. Elle nous a légué beaucoup de documents sur la « Retirada ».

Madame Teresa Fraile nous a quitté. Epouse de Monsieur Fraile, membre fondateur de l'association FFREEE et membre organisateur du premier groupe en 1999 de la grande exposition sur la Retirada. Elle était toujours présente à ses côtés. Leur fille Olga maintient cette mémoire.

DON D'UN TABLEAU DE JOSEP FRANCH-CLAPERS

Le lundi 30 septembre 2024, nous avons eu le plaisir de recevoir Robert Forniès et son épouse. Avec émotion l'équipe de FFREEE a reçu au nom de vous tous le legs d'un tableau de Josep Franch-Clapers.

Robert, ami de Josep l'a accompagné dans la transmission de la mémoire de l'exil à travers son œuvre. Nous les avons reçus à Valmy lors d'expositions du peintre. Notre amitié s'est renforcée grâce à des valeurs partagées. Ce tableau comme celui déjà offert par Josep, nous nous engageons à les faire vivre. Les archives de FFREEE (livres, objets, expositions, tableaux, témoignages) sont vos archives que nous protégeons et essayons de transmettre. **Jacqueline Payrot**



PROCES VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 23 NOVEMBRE 2024

Absents excusés : Jean Pierre Lopes, Helvia Dupon, Augustine Subirats.

Objet :

- ◆ Préparation des journées de février 2025 : conférencier E. Sill, spectacles et communéro et voix libres, expositions, marches : Cerbère, affiches. Film de Felip Solé.
- ◆ Thème : solidarité internationale autour des brigades internationales avec témoignages.
- ◆ Point sur les finances.
- ◆ Commémoration au cimetière des Espagnols en hommage aux enfants morts dans le camp de concentration d'Argelès-sur-Mer.

Approbation de la totalité des membres présents.

VALENCIA : SOLIDARITE

Les événements météorologiques meurtriers et destructeurs s'enchaînent.

Celui de Valencia n'a pas échappé à cette règle. Sa gravité a mis en évidence des manquements majeurs de la part des élus en charge de cette région et de leurs incompétences. Il faudra qu'ils répondent de leurs actes.

Rapidement une très importante solidarité nationale et internationale s'est mise en place.

A l'unanimité en réunion hebdomadaire du bureau de FFREEE, nous avons décidé de leur venir en aide. Trois camions chargés de tout ce dont ils avaient besoin sont partis.

Lors de la conférence, organisée par FFREEE le 23/11/24 et présentée par Grégory Tuban sur les Brigades Internationales, une collecte de fonds nous a permis de récupérer 390 euros que nous envoyons par virement à la commune de Paiporta, celle qui a été la plus dévastée.

Nous défendons les valeurs fondamentales de la seconde République Espagnole, celles pour lesquelles des millions d'Espagnols se sont battus : la solidarité en est une et prend tout son sens à travers cet épisode.

Emita et Palmira Diaz De Begar